

quelle science peu connue à la nature & peu conforme à ses inclinations ! Il nous semble selon notre sens & notre raison , que lorsque nous voulons bien faire , & que nous faisons bien en effet , lorsque nous ne cherchons rien que de bon , on ne devroit point s'oposer à nous , on ne devroit point nous contredire & nous mettre des obstacles dans nos justes desseins : Et quand le contraire arrive , que nous ne rencontrons par tout que des oppositions & des contradictions , cela nous paroît dur , nous sommes souvent portés à nous impatienter & à nous lépiter ; c'est pourquoi nous avons besoin d'apprendre ici de Jésus que nous devons *porter du fruit avec patience* , nous devons apprendre qu'il nous faut résoudre aux croix & aux persécutions des ennemis de son Règne ; parce que lui & ses enfans sont un signe auquel on contredit sans cesse : Mais pour le savoir & pour le pratiquer il faut l'esprit de lumière & de grace , il faut qu'on ait été rendu de bons terrains , & qu'on ait reçu de sa plénitude & de son onction céleste les dispositions nécessaires à produire du fruit.

Prière.

Hélas ! Seigneur Jésus ! que pouvons nous sans toi , tu fais que nous ne sommes qu'opposition & que rébellion aux charitables intentions & aux veuës paternelles que tu as sur nous ; nous résistons sans cesse aux puissantes & éternelles vérités que tu sèmes dans nos cœurs. Aimable Jésus , aie pitié de nous , nous ne voions point de ressource que dans tes miséricordes infinies ; ce sont elles que nous implorons pour briser notre cœur , pour vaincre nos répugnances , & pour surmonter tout cet amas de ténèbres & de péchés qui combat sans cesse ton Règne de lumière dans nous : Régarde nous donc en tes faveurs & en semant dans nous ta divine semence , ouvre nos cœurs pour la recevoir , dispose les à lui donner place & entrée , & à la laisser prendre racine ; afin qu'elle produise du fruit à ta gloire & à notre salut : Amen !



A Blamont , le 16. Fevrier 1720.

Ma chère Mère !

Voilà le Prêche sur le texte de Dimanche passé , je vous aurois aussi préparé celui de Dimanche prochain , si quelques sermons funébres que j'ai eus à faire cette semaine , ne m'avoient pas pris mon tems. La croix est toujours malvenue chés nous , & nous ne la recevons qu'avec beaucoup de répugnance ; Dieu au moins nous fasse la grace , que nos souffrances soient des

des croix d'enfans de Dieu , & des attraits de son amour & de sa grace , mais aussi Dieu nous donne les forces de les suivre & de nous laisser un jour préparer par la croix aux Roiaume de pureté & de sainteté auquel Dieu nous appelle. Aprenons , ma chère Mère , à crier avec cet aveugle , après Jésus , afin qu'il nous ouvre les yeux , & qu'il nous découvre les merveilles de sa loi , & les mystères de sa croix ; certes , c'est une chose bien peu revenante à nôtre nature ; vous l'éprouvés bien ; si peu que cette croix vous touche , vous portés d'abord la main où elle vous a touché ; vous cherchez des adoucissements & des délivrances ; mais n'en cherchons au moins qu'en Dieu & en celui qui fait la playe ; ne désirons point les consolations vuides & sans force des hommes & des créatures , & aprenons à suivre Jésus dans son chemin de croix , sinon avec joie & actions de grace , au moins avec patience & résignation : Que le Seigneur Jésus tire , purifie & prépare vôtre ame immortelle à sa possession. Je suis avec beaucoup de respect & de reconnoissance ,

Ma chère Mère ,

Vôtre très-obéissant Fils ,

J. Frid. Nardin.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le Dimanche de la Quinquagésime ,
sur le 18. chap. de S. Luc. v. 31 - 43.

TEXTE :

Luc. 18. v. 31 - 43.

v. 31. Puis Jésus prit à part les douze , & leur dit , voici nous montons à Jérusalem , & toutes les choses qui sont écrites par les Prophètes touchant le Fils de l'homme s'en vont être accomplies.

v. 32. Car il sera livré aux Gentils , & sera moqué & injurié , & on lui crachera au visage.

v. 33. Et après qu'ils l'auront foüetté , ils le feront mourir , mais il ressuscitera au troisième jour.

v. 34. Mais ils n'entendirent rien de toutes ces choses , & ce discours leur étoit caché , & ils n'entendirent point ce qu'il leur disoit.

B bb 2

¶.

*. 35. Et il arriva comme il aprochois de Jéricho, qu'il y avoit un aveugle assis près du chemin, qui mendoisoit

*. 36. Et entendant la multitude qui passoit, il demanda ce que c'étoit,

*. 37. Et on lui dit que Jésus le Nazarien passoit.

*. 38. Alors il s'écria disant, Jésus fils de David aie pitié de moi.

*. 39. Et ceux qui alloient devant, le tançoient, afin qu'il se tût, mais il crioit beaucoup plus fort, Fils de David aie pitié de moi.

*. 40. Et Jésus s'étant arrêté commanda qu'on l'amenât; & quand il se fut approché, il l'interrogea, disant, que veux tu que je te fasse.

*. 41. Et il répondit, Seigneur que je recouvre la veüe.

*. 42. Et Jésus lui dit, recouvre la veüe, ta foi t'a sauvé.

*. 43. Et à l'instant il recouvra la veüe, & il suivoit Jésus glorifiant Dieu, & tout le peuple voyant cela donna louange à Dieu.

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord.



Dieu a sans doute bien sujet de dire par son Prophète Esaïe. *mes pensées ne sont pas vos pensées, & mes voyes ne sont pas vos voyes, mais autant que les cieux sont élevés par dessus la terre, autant mes voyes sont elles élevées par dessus vos voyes, & mes pensées par dessus vos pensées.* Esa. 55. *. 8. 9. Les voyes & les pensées de Dieu ne peuvent être que des voyes & des pensées justes, saintes & sages, au lieu que les pensées des hommes sont des pensées terrestres, sensuelles, & mondaines. Pourtant malgré tout cela, l'homme avec ses petites pensées, ses pensées basses & de terre, ne laisse pas que de vouloir contrôler Dieu dans les siennes, & de vouloir le juger & souvent le condamner dans ses voyes; il a la témérité de dire: *La voye de l'Eternel n'est pas bien dressée* Ezech. 18. 25. au moins si l'homme avec ses pensées se tenoit dans sa sphère, & qu'il ne voulût point s'élever au dessus de sa portée en voulant juger des choses qui sont trop hautes pour lui, & qu'il n'entreprît point de condamner le grand Dieu dans ses voyes; mais non, il ne s'en peut abstenir, & c'est une triste suite de cette rebellion, & de cette inimitié dans laquelle l'homme pécheur est contre Dieu; tout ce qui vient de Dieu, tout ce que Dieu fait, il y trouve à redire; il n'est jamais content de sa conduite, & il sent toujours dans son cœur des oppositions, des murmures, & des mécontentemens sur les voyes de Dieu; c'est ce qu'on remarquera bientôt dans soi, si on veut tant soit peu faire attention sur ce qui se passe dans le cœur, lorsque la moindre chose ne va point selon nos volontés; dans tout ce qui combat un peu nos pensées, & nos propres voyes, nous sentons un secret murmure, & une secrète haine, qui dit à Dieu *tes voyes ne sont pas bien réglées*: Que sont toutes ces inquiétudes, tous ces violens désirs, toutes ces passions impatientes qui se portent avec tant d'empressement du côté de nôtre propre volonté? Lorsque ce cœur impatient s'inquiète, se tourmente, & désire avec tant d'ardeur des choses qu'il voit

voit que Dieu n'approuve pas, & lesquelles selon sa sagesse il ne veut pas qu'il ait? Ne dit-il pas par là secrètement à Dieu; *tes voies ne sont pas bien réglées envers moi*, il faudroit que la chose allât ainsi, & elle ne va pas bien comme tu la mènes: Et certainement voilà le langage du cœur corrompu dans tout ce qui ne lui va pas & qui ne lui réussit pas selon ses désirs; de sorte qu'il n'y a rien de si opposé, que les voyes de Dieu & les voyes de l'homme charnel; parce que par le péché l'homme est devenu l'ennemi de Dieu; & Dieu de son côté ne veut pas suivre les voyes que l'homme voudroit; ce qui fait que l'homme ne peut pas l'approuver, ne peut pas être content des voyes de Dieu, & ne peut pas manquer de les regarder comme mal réglées. Mais ce en quoi sur tout cette opposition des voyes de Dieu & de l'homme se remarque, c'est dans cet ordre que Dieu a établi, & ce moyen que sa sagesse a trouvé, pour sauver les hommes, qui est la croix: C'est sur tout cette voye de Dieu qui paroît folie à l'homme, & à laquelle il ne sauroit se soumettre: C'est pourquoi de tout tems la nature & la raison corrompue de l'homme n'ont pu comprendre ni entrer dans ces voyes de Dieu; Et même les ames qui sont déjà en quelque façon participantes de la lumière de Dieu, & qui sont déjà disciples de Jésus-Christ, ont de la peine à comprendre quelque chose dans le mystère de la croix: Comme nous le voions dans les disciples de nôtre texte, ils n'entendent rien dans le discours que Jésus leur tient touchant ses souffrances; & c'est ce qui est encore vrai tous les jours, que nôtre nature aveugle est toujours extrêmement incapable de comprendre ces choses là, jusques à ce que Jésus lui ait bien ouvert les yeux, comme il fit à cet aveugle sur le chemin. Nous avons donc dans cet Evangile une excellente matière à examiner.

Propos. La croix de Jésus & de ses membres comme une chose inconnue à la nature, & qui ne peut être reconnue que par des yeux éclairés & ouverts par Jésus, où nous devons considérer.

Propos.

I. Comment cette croix est inconnue à la nature.

Part.

II. Comment il faut des yeux éclairés pour la reconnoître.

Tract.

Nous avons, chers Auditeurs! à traiter une matière fort inconnue aujourd'hui; quand les hommes entendent parler de la croix de Jésus, ils ne conçoivent autre chose que ce que cet aimable Sauveur a souffert en sa propre personne, ils ne considèrent point que les souffrances de Jésus ne sont point une chose qui se soit faite une seule fois pour toutes, mais que c'est quelque chose qui a commencé dès le commencement du monde, & qui doit durer jusqu'à la fin des siècles, selon quoi Jésus-Christ est appelé l'agneau qui a été mis à mort dès la fondation du monde. Jésus est un corps mystique, dans lequel quand les membres souffrent, tout le corps est censé souffrir; & chacun des vrais disciples de Jésus

étant un membre de ce divin corps , doit accomplir sa part des souffrances de Christ ; étant pourtant sans contredit que les souffrances méritoires du chef sont la base & le fondement de tout ce qu'il y a de bon dans les souffrances des membres , & que les souffrances de la personne sacrée & divine de Jésus sont les seules qui nous ont acquis & mérité le salut , & que les souffrances des membres ne sont qu'une conformité d'état à leur chef , sans qu'elles aient en elles quelque chose de méritoire , ou de suffisant pour soutenir une ame devant le tribunal de Dieu. Cependant les souffrances du Chef & des membres ont ceci de commun , qu'elles sont inconnuës & contraires à la nature , & qu'il faut avoir recouvré la veuë spirituelle par la force de Jésus pour pouvoir entrer dans la découverte du mystère de la croix , & pour ne se point scandaliser des souffrances qu'il faut soutenir à la suite d'un Jésus crucifié. Nous voulons par l'aide de l'Esprit de Jésus un peu entrer dans le détail de ces vérités selon l'occasion que nous en fournit nôtre texte , & voir premièrement comment la croix est une chose inconnuë à la nature.

Part. I.
La croix
de Jésus
inconnuë
au monde.
& à la
nature.
 où
 on exami-
 ne 1.
 En quoi
 consistent
 les croix &
 les souffra-
 ces de Jé-
 sus & de
 ses mem-
 bres.

Pour examiner ce premier point un peu solidement , & pour expliquer nôtre Evangile d'une manière qui nous soit édifiante, il nous faut premièrement remarquer : Ce que c'est que cette croix & en quoi elle consiste ? Jésus-Christ dans nôtre texte nous dépeint les souffrances , & en même tems celles de ses membres d'une manière qui en marque bien la grandeur. *Voici nous montons , dit-il , à Jérusalem , & le fils de l'homme sera livré aux nations, il sera moqué, injurié , & on lui crachera au visage , & après qu'ils l'auront fouetté, ils le feront mourir ;* voici sans doute de dures choses que Jésus avoit à souffrir , & qu'il souffrit effectivement comme l'histoire de la passion nous l'apprend ; il n'y a point de sorte d'ignominie , de douleur , d'angoisse & de misère par lesquelles Jésus ne soit passé. Et c'est ainsi que ce grand & adorable Chef devoit être consacré pour les souffrances , pour être auteur du salut à tous ceux qui croiroient en lui , & qui voudroient entrer avec lui dans une heureuse communion Heb. 5. 7. 8. 9. Mais outre que Jésus nous a reconciliés par ses souffrances & par sa croix à Dieu son Père , il est aussi devenu en cela un Patron , les traces duquel nous devons suivre , en nous resolvant de marcher après lui dans le chemin de la croix & des souffrances. Mais pour mieux découvrir par le détail des souffrances de Jésus, ce que ses membres ont à souffrir avec lui , examinons les un peu plus particulièrement.

(a)
 D'être liv-
 rés par
 leurs amis
 & leurs
 parens.

Il dit (a) *il sera livré aux Gentils.* Mais par qui ? Par son disciple , par son ami , par ses parens , par ses compatriotes , par ceux qui faisoient profession d'une même Religion avec lui , par ceux qui avoient les Alliances de Dieu , & qui étoient son peuple , & même par ceux qui étoient les Docteurs & les plus éclairés , qui devoient être ceux qui le devoient recevoir pour le Messie : C'est aussi ce qui arrive à un enfant de Dieu. Car de qui a-t-il le plus à souffrir , & qui sont ceux qui le livrent le plus souvent aux nations ? Qui sont ceux qui le calomnient,

qui

qui l'accusent, qui le persécutent ? Ne sont-ce pas ordinairement ses amis, ses parens, ceux qui sont état d'adorer & de servir un même Dieu avec lui, qui croient être des sectateurs-zélés de la vraie Religion ; ne sont-ce pas de ceux là que les enfans de Dieu ont eu de tous tems le plus à souffrir ? Voies de qui souffroient les Prophètes ? Qui est-ce qui les persécutoit ? N'étoit-ce pas leurs parens, leurs amis, les enfans de leur peuple, comme Dieu le disoit à Jérémie. *Voici tes frères mêmes, lui dit-il, & la maison de ton Père, ont agi perfidement contre toi, eux-mêmes ont crié après toi à plein gosier, ne les crois point, quoiqu'ils parlent à toi en bien* Jérém. 12. v. 6. Qui est-ce qui a persécuté Jésus-Christ, n'étoit-ce pas les Pharisiens, les Docteurs de la loi, ces personnes éclairées & instruites dans les écrits des Prophètes ? N'étoit-ce pas ses frères, qui le tenoient pour un fou, & pour un homme hors du sens ? Marc. 3. v. 21. C'est pourquoi avertissant ses disciples & ses enfans du sort qu'ils auroient à attendre comme lui dans le monde, il leur dit : *Vous serez livrés par vos Pères, par vos Mères, par vos Frères, & par vos parens, & par vos amis, & ils en feront mourir d'entre vous* Luc. 21. v. 16. Il ne faut donc pas s'imaginer qu'il n'y ait de persécution que de la part de ceux qui ont une religion contraire, & qu'un enfant de Dieu n'ait à souffrir que de ceux qui pourroient avoir quelque sujet particulier de haine contre lui : Non, il y a le plus ordinairement à souffrir de ceux de sa nation & de sa religion, de sa parenté & de sa maison : Et le fondement de cela c'est la haine irréconciliable qu'il y a entre la semence de la femme & la semence de l'ancien serpent. Quand ces deux semences se rencontrent, que l'une est dans une ame, & l'autre dans une autre, ces deux ames ont beau faire profession d'une même religion bonne en elle-même, elles ont beau être liées par les liens du sang & de la nature, elles ont beau être dans une même société, il est impossible que ces deux semences ne se fassent la guerre, & quand la semence de Jésus commence à se remuer & à être agissante dans un cœur, & à se produire par ses fruits, il ne se peut pas que la semence du serpent, qui est dans les méchans ne s'opose à elle, ne la combatte & ne la persécute, & à mesure que la céleste semence croît dans une ame, à mesure éprouvera-t-elle cette haine du serpent & de sa race contre elle, quelques amis & quelques parens qu'ils aient été ensemble auparavant : C'est ce qui faisoit dire à David : *Je suis devenu étranger à mes frères, & un homme de dehors aux enfans de ma Mère ; & la raison de cela quelle est-elle ? C'est, ajoute-il, parce que le zèle de ta maison m'a rongé* Ps. 69. v. 9. 10. C'est là une chose bien mortifiante & bien dure à la nature, que d'être ainsi l'objet de la haine & des mauvais traitemens de ses parens, de ses amis, & de ceux avec qui ils conversent.

Mais (b) Jésus étant ainsi livré que lui fait-on ? *Il sera moqué* dit le texte, *injuré, & on lui crachera au visage*, voici les mépris & les oprobres auxquels cet aimable Sauveur fut exposé en sa sacrée personne, & parmi lesquels ses membres & ses disciples doivent le suivre. Car une des principales souffrances que les enfans de Dieu doivent attendre dans le monde, ce sont les mépris, les ignominies,

(b) D'être méprisé & déchaché du monde.

niés, les oprobres, & les moqueries des hommes: Aussi ne se peut-il autrement. L'Écriture témoigne que *les choses spirituelles sont une folie à l'homme naturel, qu'il ne les peut point absolument comprendre* 1. Cor. 2. v. 14. Elle dit que *Jésus crucifié est un scandale aux Juifs & une folie aux Grecs*. 1. Cor. 1. v. 23. Ainsi il est bien certain que ceux qui suivront ces choses spirituelles, qui embrasseront la croix de Jésus, & qui adhéreront de tout leur cœur à Jésus crucifié seront une folie & un scandale aux mondains: Les maximes de Jésus & de son Évangile sont trop opposées aux maximes de la chair & du monde, ceux qui les suivent ne sauroient manquer d'être exposés aux mépris de ceux qui aiment celles du monde. Qu'on voie, par exemple, comment une ame qui suit Jésus dans sa patience, & dans sa résignation, qui ne se vange point, qui souffre patiemment les torts & les injures qu'on lui fait, & qu'on lui dit, comment une telle ame est regardée de ces ames charnelles, orgueilleuses & hautaines, qui croiroient manquer d'honneur, si elle ne se vangeoit pas des moindres injures qu'on leur fait, & souvent d'une manière très-cruelle & très-barbare? C'est ce que toute la parole de Dieu dit, & dont elle avertit souvent ceux qui veulent suivre justice, *de ne point craindre l'opprobre des hommes*. Esa. 57. v. 7. & saint Paul dit à tous les vrais disciples de Jésus. *Sortons vers lui hors du camp portans son opprobre* Heb. 13. v. 13.

Mais (c) à ces mépris & à ces oprobres sont joints des maux & des injures réelles; c'est ce que Jésus insinüe, quand il ajoûte, *& après qu'ils l'auront fouetté, ils le feront enfin mourir*: La haine du diable & du monde est si grande contre Jésus & contre ses membres, qu'elle ne se borne pas à se moquer d'eux, & à les regarder comme des objets dignes de mépris & de tout opprobre; mais elle veut être assouvie par une fin sanguinaire & cruelle, si faire se peut; c'est pourquoi on ne se contente point de charger les enfans de Dieu d'opprobres & de mépris; mais on leur fait des injures réelles en leurs biens & en leurs corps; on les chasse, on les exile, on les prive de leurs biens, on les fouette dans les synagogues par les calomnies, & les crimes qu'on leur impose, en les décriant, & en les rendant odieux à tout le monde, & enfin si Dieu le permet, ils croient rendre service à Dieu de les ôter du monde, & de les bannir de la société comme des ordures & des pestes publiques: Voilà jusqu'où la rage du serpent s'étend, & si cette rage n'a pas toujours tout l'effort qu'elle souhaiteroit, elle ne manque pourtant pas de le désirer & de le chercher, & un enfant de Dieu doit se préparer à en éprouver tous les plus violens effets, si Dieu le permet, si la puissance des ténèbres & son heure est dispensée sur lui pour l'éprouver: Car il n'y a point d'enfant de Dieu qui ne soit *un décapité pour le nom de Jésus*. Apoc. 6. v. 10. 11. C'est-à-dire que quoiqu'ils ne soient pas tous effectivement mis à mort, & qu'on ne leur ôte pas la vie du corps; cependant comme on leur fait souffrir beaucoup d'autres choses qui sont souvent plusieurs morts, & que d'ailleurs ils sont toujours prêts à séceler de leur sang le témoignage de Jésus & la vérité de sa

grace

grace & de son Evangile, on peut bien les appeler *des décapités pour le nom de Jésus.*

Mais (d) Jésus dans le détail qu'il fait de ses passions ne fait point mention de ses souffrances intérieures, qui étoient sans doute bien les plus douloureuses & les plus affligeantes, & sans lesquelles toutes les autres auroient été légères & supportables. La raison en est que Jésus aiant à fortifier ses disciples contre le scandale de la croix & de l'opprobre auquel ils alloient le voir exposé, il ne devoit leur faire mention que de ce qui tomberoit sous leurs sens, & qui par conséquent auroit pû les scandaliser; or comme les souffrances intérieures n'étoient point visibles, il n'y avoit pas tant de danger qu'ils s'en choquassent, comme de l'extrême abaissement dans lequel ils devoient le voir devant les hommes; c'est ce qui fait qu'il ne leur parle point de ses souffrances intérieures. Mais il ne faut pourrnt pas douter que les passions & les douleurs cachées & intérieures de Jésus-Christ n'aient été les plus dures & les plus affligeantes; ce bon Sauveur n'a pas eu à souffrir seulement les douleurs du corps, les mépris, les opprobres & les abandons des hommes, mais il a eu à lutter avec la colère & la justice vengeresse de son Père, il a été dans la privation des influences consolantes de sa grace, dans un abandon de Dieu, ce qui faisoit qu'il s'écrioit, *mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as tu abandonné?* Il a été en angoisses & détresses mortelles & infernales dans sa chère ame, à cause de l'extrême & accablant poids du péché qui étoit sur lui; qui lui faisoit dire *mon ame est saisie de tristesse de toute part jusqu'à la mort;* & sans doute que Jésus a sucé les lies de la coupe de la colère, & que personne ne peut & ne pourroit jamais le suivre en ceci, parce qu'aucune créature ne seroit capable de porter le poids du péché, & de subsister dans le combat contre la colère qui le poursuit; cependant les membres de Jésus ne laissent pas que d'avoir aussi ici quelque conformité avec leur Chef; il est certain que toutes les afflictions qu'ils ont en la chair, que toutes les haines, les persécutions, les mépris & les opprobres des hommes, toutes les tentations du diable, ne leur feroient pas beaucoup de peine, si la douce & consolante main de leur Dieu se faisoit toujours sentir dans eux, pour les soutenir & les fortifier, & si la douceur de la grace de leur Dieu se répandoit toujours amoureusement dans leurs cœurs; mais ce qui les afflige le plus, & ce qui leur est un surcroît douloureux & mortifiant de souffrances; c'est quand Dieu semble les abandonner, c'est quand ils sont obligés de combattre avec Dieu même, qu'il semble qu'il leur soit tourné en ennemi plutôt que d'être leur ami; lorsqu'au sentiment de la colère de ce Dieu, ils sont remplis d'angoisse, de crainte, de tremblement & d'une infinité de pensées de désespoir; ils ne voient que péché, qu'indignité, & qu'impureté de leur part, & de la part de Dieu que colère, qu'indignation, que refection & que reproches: C'est sans doute là ce qui leur est une dure écharde; c'est ce qui les décourage souvent dans le combat, ce qui leur fait tomber les armes des mains, & qui les expose aux tristes désolations auxquelles les ennemis de leur salut les réduisent;

duisent ; car quand Dieu est contre eux, qui veut être pour eux ? Et que peuvent-ils faire contre les ennemis qu'ils ont en tête, lorsque Dieu les épouvante & qu'il leur est un homme terrible : Ah ! en vérité personne ne sauroit s'imaginer la triste situation dans laquelle une pauvre ame se trouve alors : Et c'est pourtant là l'état dans lequel ont été tous les enfans de Dieu, chacun dans sa mesure. Quand Dieu étoit avec eux, ils auroient cheminé par la vallée d'ombre de mort sans craindre aucun mal ; mais quand Dieu cachoit sa face, ils étoient troublés & tout éperdus & ne savoient que faire : Job demande souvent à Dieu, *qu'il retire sa main de dessus lui, & que sa frayeur ne le trouble point.* Job. 13. 21. ch. 9. v. 34. & quand il décrit ses douleurs & ses souffrances, il dit que les principales sont, *parce que les flèches du tout-puissant sont dans lui ; & que son ame en suce le venin ; que c'est parce que Dieu se dresse en bataille contre lui, qu'il renouvelle ses témoins contre lui, & que son indignation augmente : il se plaint que Dieu chasse après lui comme un grand lion, & qu'il se monroit merveilleux contre lui.* Job. 6. v. 4. ch. 10. v. 16. 17. Et Jérémie dans toutes les grandes afflictions qu'il avoit à souffrir de la part des Juifs ne demandoit rien à Dieu, sinon *qu'il ne lui fût point en épouvantement* Jerem. 17. v. 17. parce qu'il savoit bien que si Dieu n'étoit pour lui, & ne le consolait au milieu de toutes ses détresses, il ne manqueroit point de succomber aux tentations. Voies toutes les plaintes des enfans de Dieu, comment ils disent à Dieu, *Eternel pourquoi caches tu ta face ? Pourquoi dors tu ? Pourquoi nous oublie tu continuellement ?* Et c'est là ce qui leur a fait de tout tems le plus de peine ; & c'est là encore aujourd'hui le plus douloureux combat que les enfans de Dieu aient à soutenir.

2.
Comment ces souffrances sont prédites & marquées dans les saintes écritures.

Voies, chères ames, voilà les souffrances par lesquelles Jésus est passé, & par lesquelles passent tous ses enfans, c'est le chemin que Jésus a consacré par son exemple pour aller à la gloire, & celui par lequel il faut que tous ses membres le suivent pour avoir part à sa victoire. Mais si vous avés de la peine à le croire, écoutez 2. Comment Jésus dans nôtre texte nous produit les écritures, & cite à ses disciples les prophéties anciennes qui nous prédisent, & qui nous assùrent toutes, que ces choses, ces souffrances doivent s'accomplir dans le Fils de l'homme & dans ses membres ; de sorte que les souffrances de Jésus & de ses enfans sont des choses prédites dans toute la parole de Dieu : *Voici*, dit Jésus-Christ, *les choses qui sont écrites par les Prophètes touchant le Fils de l'homme, s'en vont être accomplies ;* les souffrances de Jésus-Christ étoient quelque chose de trop grand, & en même tems de trop important pour n'être pas marquées dans les Prophètes, c'étoit la chose la plus dégoûtante & la plus rebutante qui devoit être dans le Messie, & ce qui auroit pu donner aux hommes le plus d'éloignement pour lui ; il falloit donc que ces souffrances fussent prédites, & fussent précisément marquées comme un caractère qui devoit se trouver dans le Messie, afin que les fidèles ne fussent pas trop scandalisés des mépris & des abaissemens auxquels ils verroient exposé le Rédempteur ; c'est pourquoi Dieu a eu un soin

très particulier de les faire prédire par les Prophètes de l'ancien Testamēt, car il n'y en a presque pas un qui n'ait recherché soigneusement, quand & en quel tems l'Esprit prophétique de Christ, qui rendoit par eux témoignage par avance déclaroit les souffrances qui lui devoient arriver & les gloires qui devoient suivre. 1. Pier. 1. x. 11. Et si on vouloit parcourir tous les Prophètes en commençant par Moyse, on y trouveroit dans tous, des témoignages & des prédictions de ces souffrances; mais considérons seulement ces deux principaux, savoir David & Esaïe; ces deux hommes de Dieu ne laissent aucune circonstance des Passions de Jésus sans la marquer; lisés le 53. ch. d'Esaïe, vous verrez qu'il décrit les souffrances de Jésus, comme si elles étoient arrivées de son tems, & qu'il les eût veuës de ses propres yeux; & David dans le 22. & 69. de ses Ps. & dans d'autres, marque pécisément les circonstances de sa crucifixion, de son abandon, de ses angoisses, de ses mépris, avec tous les brocards des souverains sacrificateurs, des Juifs & des soldats contre Jésus; de sorte que celui qui lit ces excellentes prophéties, & les confère avec ce que l'histoire Evangelique nous rapporte des souffrances de Jésus, ne peut pas douter que ce Jésus crucifié ne soit le véritable original des tableaux & des peintures qui nous sont faites dans ces prédictions. Mais comme ces souffrances du Chef ont été prédites, pour prévenir le scandale de la croix & de l'abaissement par lequel il devoit passer, l'Esprit de Dieu a de même pris soin de prédire aux disciples & aux membres de Jésus les afflictions qu'ils auroient à supporter à la suite de leur Maître, pour les fortifier & les soutenir par là contre les tentations que la croix pourroit leur causer: c'est ce que la parole de Dieu leur propose en bien des manières, en leur mettant non seulement devant les yeux les exemples des enfans de Dieu, qui les ont précédés, qui ont tous passés par le chemin de la croix, mais aussi en les avertissant par des déclarations formelles du sort qu'ils ont à attendre dans ce monde. Voilà d'abord après la chute, le rétablissement que Dieu fait de son Alliance avec l'homme; il l'avertit d'une guerre continuelle que la semence de la femme auroit avec la semence du serpent; il ne lui parle que de croix, que de souffrances & de misères auxquelles il seroit exposé, & même de la mort par laquelle il faudroit enfin qu'il passât; à la sueur de ton visage tu mangeras ton pain, lui dit-il, la terre sera maudite à l'occasion de toi, tu en mangeras en travail tous les jours de ta vie, jusques à ce que tu retournes en la poudre de laquelle tu as été pris. Gen. 3. Tout cela sont des prédications de croix, par lesquelles Dieu avertit l'homme du chemin par lequel il devoit se résoudre de tendre au salut qu'il avoit perdu par son péché, qu'à cause de son péché, il devoit se regarder sur cette terre comme un pauvre banni qui devoit rechercher sa patrie & son origine avec larmes, avec gémissemens & avec travail, & ainsi se laisser préparer au bonheur duquel il étoit déchû. Voiés ensuite toute la parole de Dieu, c'est là l'idée constante qu'elle donne des enfans de Dieu, ce sont des pauvres, des affligés, des désolés, des petits, des vermisseaux de Jacob, des gens qui ménent deuil; enfin ce sont des ames qui sont

Elles sont prédites par des déclarations formelles des Prophètes & des Apôtres.

sans cesse dans différentes afflictions , & assaillies de plusieurs tentations qui les travaillent. Les témoignages des Apôtres & de Jésus-Christ dans le nouveau Testament s'accordent avec ceux des Prophètes de l'ancien. Ils disent par tout aux disciples de Jésus qu'ils auront des angoisses au monde; qu'ils pleureront & lamenteront pendant que le monde se réjouira; qu'ils seront haïs, persécutés & maltraités du monde à cause du nom de Jésus, & que même on les fera mourir Jean. ch. 16. v. 33. chap. 15. v. 18. 20. Luc. 21. v. 16. 17. Ils les assûrent, que c'est par plusieurs tribulations qu'il faut qu'ils entrent au Royaume des cieux Act. 14. 22. Que tous ceux qui voudront vivre selon la piété en Jésus-Christ souffriront persécution 2. Tim. 3. v. 12. & par beaucoup d'autres témoignages ils veulent faire entendre aux membres, de Jésus, que comme leur Chef a été consacré par les souffrances, eux aussi doivent le suivre & se résoudre au même sort.

Aussi bien que confirmées par les exemples de tous les enfans de Dieu.

C'est ce que l'Ecriture sainte vérifie encore par l'exemple des enfans de Dieu qu'elle nous met devant les yeux, lesquels ont été tous conduits par le chemin de la croix aussi bien que leur Maître & leur Rédempteur Jésus. D'abord dès le commencement du monde elle nous fait voir un Abel qui est persécuté & même tué par son frère Caïn, parce que ses œuvres étoient bonnes & que celles de Caïn étoient mauvaises Gen. 4. Jean. 3. v. 12. Dans les familles des Patriarches & des hommes de Dieu, ceux qui étoient selon la chair, c'est-à-dire, ceux qui étoient affectonnés aux choses de la chair & du monde, persécutoient ceux qui étoient de la promesse & selon l'Esprit. Ismaël persécute Isaac; Esaü, Jacob; les onze fils de Jacob haïssent & vendent leur bon frère Joseph; & dans tout l'ancien Testament nous avons une grande nuée de témoins, qui nous crient tous cette vérité; lesquels ont été éprouvés par des mocqueries, par des coups, par des liens, par les prisons; qui ont été lapidés, sciés & mis à mort par le tranchant de l'épée, & ont été errans çà & là, vêtus de peaux de brebis & de chèvres, destitués, affligés, tourmentés Heb. 11. v. 36. 37. avec cette nuée de témoins de l'ancien Testament nous avons les exemples des Apôtres, de l'Agneau & de tous ceux qui les ont suivis, qui ont été exposés tous les jours à la mort, & qui ont même scélé de leur sang le témoignage de Jésus.

Mais si à ces exemples de croix & de souffrances quelqu'un vouloit opposer quelques exemples d'enfans de Dieu, qui quoique pieux & sages ont pourtant vécu dans la prospérité en ce monde, comme un Abraham, un Daniel, un David, & beaucoup de Rois pieux qui avec la piété avoient aussi les avantages & les commodités de la vie. Il ne faut que considérer un peu de près ces exemples pour remarquer bientôt que la croix ne leur manquoit pas. Abraham, il est vrai, étoit un Prince excellent, riche & puissant; mais quelle mortification ne lui étoit-ce point de quitter son pais, ses parens & ses amis, pour devenir voyageur & vagabond dans un pais où il étoit exposé tous les jours aux insultes & aux mauvais traitemens des habitans? La circoncision en sa chair, ne lui étoit-ce pas une chose bien mortifiante, & qui lui attiroit le mépris & l'opprobre de toutes

toutes les autres nations ? Et en combien de manières dures & affligeantes sa foi n'a-t-elle point été éprouvée? jusques là que l'Apôtre dit qu'il fut obligé de croire sous espérance outre espérance ; ce qui ne demandoit pas peu de combats & de renoncement ; & je vous assure que la vie de cet excellent Patriarche & de ses descendans Isaac & Jacob n'a été qu'une école continuelle de croix, dans lesquelles ils ont appris à renoncer à eux mêmes, à leurs lumières, à toutes les mesures humaines pour s'abandonner entièrement à Dieu, & se laisser conduire par lui. Si nous considérons les exemples de Daniel, de David, & des autres Rois pieux, nous y trouverons des croix en abondance ; & en vérité toutes prospérités apparentes dans lesquelles ils ont vécu, leur étoient encore des sujets de tentation, & leur causoient d'autant plus de combats pour éviter l'attrait & la tromperie des faux biens de la vie qui veulent captiver sans cesse les affections de l'ame, & les retirer de l'attachement qu'elles doivent avoir à Dieu ; de sorte que c'est une vérité qui demeure constante & indubitable, que tous les membres de Jésus ont toujours été obligés de le suivre par le chemin de la croix.

Voies donc, chères ames, que les souffrances des enfans de Dieu ne sont point de ces choses qui arrivent à l'aventure ; mais qu'elles ont été prédites & marquées longtems auparavant ; ce ne sont point non plus des choses qu'on doive penser éviter, car c'est un ordre établi de Dieu, qu'il faut aller par la croix à la gloire, c'est un ordre auquel s'est soumis Jésus, & auquel se sont soumis de tout tems ses enfans. C'est donc une chose indispensable à tous les vrais membres de Jésus d'être rendus conformes à son image de croix & de souffrances, avant qu'ils puissent être rendus conformes à son image glorieuse. Mais si ces prophéties, & ces prédictions prouvent l'infailibilité des croix des enfans de Dieu, ce leur est aussi un incomparable fondement de consolation, de voir que Dieu a déjà tout vu, tout prédit ce qui leur doit arriver avant même qu'ils aient été dans le monde, il a déjà réglé la mesure qu'ils doivent remplir, & la portion qu'ils doivent avoir des souffrances de tout ce glorieux corps mystique de Jésus : tout est déjà réglé ; les enfers, tous les diables, & tous les hommes ne sauroient passer ce règlement, ils ne sauroient leur rien faire que ce qui est déjà ordonné dans le conseil défini de la providence sage de leur Père, ils ne sauroient outrepasser la mesure que Jésus leur a destinée de son calice & de son batême. Certes, si les ames se tenoient fortement attachées à cela, elles ne seroient pas si découragées dans les afflictions, & on les verroit se soumettre à cet ordre de leur Dieu avec plus de résignation & de constance. Mais hélas ! bien loin d'embrasser ces fondemens solides de consolation, on s'abandonne aux sentimens de la nature, on écoute la chair & le sang, il n'est pas étonnant si après cela on est semblable aux disciples desquels il est dit dans notre texte : *Qu'ils n'entendirent point ce que Jésus disoit, & que ces discours de croix & de souffrance leur étoient cachés.* Parce que.

3. La croix est une chose inconnue à la nature, & insupportable à la chair &

les souffrances sont des choses inconnues & insupportables à la nature.

au sang ; malgré toutes les prédictions que Dieu a fait faire des souffrances du Messie, malgré toute la clarté avec laquelle les Prophètes en ont parlé ; cependant quand c'en est venu à l'exécution, personne n'a voulu reconnoître cela comme un caractère du Rédempteur : Même ceux qui étoient dans son école, qui étoient ses disciples depuis si longtems, à qui Jésus-Christ avoit déjà découvert, & déclaré en particulier tout ce qui lui devoit arriver, ceux là même ne peuvent point entrer dans la réception de cette vérité, ils sont tout-à-fait ignorans de ce mystère, & ils n'entendent rien de ces choses, quand Jésus leur en parle. Certes, c'est une preuve bien convaincante que le mystère des souffrances de Jésus & de ses membres, est quelque chose de bien caché à la nature & dans la découverte duquell'homme a bien de la peine d'entrer. Quand on lit tout ce que Jésus a souffert, les oprobres, les infamies, & les abaissemens par lesquels il est passé, on lit cela sans beaucoup de réflexions, on croit que cela ayant dû ainsi arriver, on n'a pas grand sujet de s'en étonner, on se flatte qu'on croit tout cela, qu'on admet & qu'on reçoit tout cela, on admire la patience, la constance, l'humilité & la douceur de ce Jésus dans ses souffrances. Tout de même on ne sauroit s'empêcher de louer, d'estimer & d'admirer la patience des enfans de Dieu dans leurs afflictions, on les aprouve, on dit & on confesse qu'ils ont été heureux, & qu'ils ont été particulièrement favorisés de Dieu ; mais quand il faut que ces mêmes choses soient aussi accomplies en nous, quand il faut que la coupe passe aussi par devers nous ; Ah ! c'est alors qu'on sent combien ce mystère de la croix est quelque chose d'inconnu & de dégoûtant à la nature ! Hélas ! on ne comprend point le langage de Jésus quand il nous parle de croix & de souffrances. Certes, le monde aveugle n'a pas besoin de cette doctrine, il en feroit aussi peu de cas, qu'un pourceau feroit d'une perle, il ne se soucie guères de la croix de Jésus, que pour en faire une couverture de malice, & pour s'en servir de manteau pour couvrir & excuser ses péchés ; quand il pêche, & que le péché lui est un peu représenté comme une chose déplaisante à Dieu, & qui mérite sa colère, il fait se servir de la croix & des souffrances de Jésus pour se consoler, pour s'assurer, & se flatter dans son mauvais état ; les mérites de Jésus, la croix & la mort de Jésus est ce qui doit le sauver malgré son impénitence & son endurcissement, voilà l'usage que le monde fait de la mort & des souffrances de Jésus ; mais du reste il ne faut pas lui parler d'imitation, il ne faut pas lui dire qu'il doit avoir part à ses souffrances, ni le presser à suivre Jésus dans la croix, dans le renoncement & dans la mortification. Bon Dieu ! dans quel éloignement est le monde, de la croix de ce bon Jésus ! & combien cette croix lui est-elle une folie & un scandale ! ses maximes, ses principes, ses coutumes, ses plaisirs, ses joies, & toutes ses recherches sont des choses aussi opposées à la croix de Jésus, que les cieux le sont à l'enfer, & que satan l'est à Dieu ; ainsi il ne faut pas chercher chés les ames mondaines quelques dispositions à admettre, à reconnoître, & à embrasser la croix de Jésus ; c'est leur mort, c'est

l'objet

Le monde n'y entend rien, & n'en veut point.

l'objet de leur haine , de leur fuite & de leur mépris , & il n'y a au monde rien qu'elles détestent davantage qu'un pareil état de croix & de souffrances ; vivre dans le libertinage , donner le libre cours & l'essor à ses passions , être sans gêne , sans contrainte & sans combat , se faire valoir , se soutenir , s'avancer dans le monde , y chercher les honneurs , les richesses & les plaisirs des sens ; y faire bien ses affaires , y être honoré , estimé , & considéré par quelque endroit que ce soit ; y satisfaire ses penchans & ses inclinations ; y goûter les joies & les divertissemens charnels , y prendre du bon tems , & se servir des créatures pour l'assouvissement de ses convoitises & de ses passions corrompues ; voilà ce que le monde aime , ce qu'il cherche , & ce qui le contente. Mais au contraire gêner un peu cet esprit & ce cœur libertin , mortifier ses passions , combattre ses penchans , se faire violence pour ne leur point donner l'essor qu'ils demandent , ne point faire de cas des richesses , des honneurs & de tous les plaisirs sensuels de la terre , être exposé aux injures , aux opprobres & aux mépris des hommes , souffrir tous les mauvais traitemens sans vengeance , sans colére & sans aigreur , mais demeurer dans la patience & dans la résignation au milieu de toutes les souffrances. En vérité c'est là un état que le monde croiroit être le plus malheureux , & sans doute lui parler d'un tel état comme d'une chose où il doit chercher & trouver son bonheur , c'est lui parler d'une chose qu'il n'entend point , qu'il ne comprend point & qu'il ne souhaite point non plus d'apprendre & d'expérimenter.

Mais laissons là le monde , voions ce qui se passe dans les disciples de Jésus à cet égard ; on ose bien assurer que la croix de Jésus leur est aussi une chose , qu'ils ont bien de la peine d'apprendre à connoître ; ce n'est que difficilement qu'ils se laissent convaincre , que les souffrances , les mortifications , & les croix sont des choses inévitables à un enfant de Dieu : Et malgré le soin que Jésus prend à les faire entrer dans la découverte de ce mystère , en les tirant à part sur le chemin de cette vie , en les séparant de la foule du monde aveugle & corrompu , pour les faire entrer dans une plus familière & plus particulière connexion & familiarité avec lui , dans laquelle ils puissent être instruits & enseignés sur les mystères cachés de leur salut & de leur rédemption ; malgré cela pourtant ils ne peuvent point comprendre , quand Jésus leur parle de croix , & qu'il faut qu'ils en éprouvent quelque chose ; il n'y a point de leçons dans toute la parole qu'ils ne soient plus disposés à recevoir & à apprendre que celle ci ; les choses divines leur plaisent , ils aiment les dons de Dieu , ils souhaitent ses lumières , ses grâces ; ils désirent la sainteté , la justice & tous les fruits de l'esprit , ils demandent du zèle , de l'amour , & de l'attachement pour Dieu , pour sa gloire & pour ses intérêts , toutes ces choses là leur font du plaisir , ils souhaitent d'y avoir part ; ils aiment Dieu , & désirent les choses éternelles & à venir ; mais quand il s'agit de la doctrine & de l'expérience de la croix , quand Jésus leur fait entendre qu'il faut le suivre , & monter avec lui à Jérusalem , pour y souffrir , ceci les afflige , les abat ; ils n'y comprennent rien & tout ce discours leur est caché ; & si Jésus mal-

Même les
enfants de
Dieu & les
disciples
de Jésus ont
bien de la
peine à en-
trer dans la
connois-
sance du
mystère de
la croix.

gré

gré toutes les répugnances & toutes les oppositions de la nature, ne laisse pas que d'agir avec eux selon sa sagesse, ne laisse pas que de les tenir dans l'école de la croix, & de les éprouver par plusieurs tribulations; hélas! comment ne voit-on pas que la nature regimbe dans eux, comment elle se plaint, s'inquiète, s'impatiente, & voudroit se retirer de la discipline du Seigneur. En vérité si Jésus les laissoit faire, ils rejetteroient le remede salutaire de la croix si nécessaire à leur guérison, & à leur purification. Ce sont ces dispositions de la nature qui ont fait que les enfans de Dieu dans les souffrances & dans les croix se sont laissés aller aux plaintes, aux impatiences, & souvent aux murmures. Job se plaignoit souvent de Dieu, il exagéroit ses souffrances, il croioit ne les avoir pas méritées, il va même jusqu'à maudire le jour de sa naissance. Jérémie se plaint souvent à Dieu des misères, des oprobres & des mépris auxquels il étoit exposé à cause de la parole de l'Eternel, & même dans l'excès de sa douleur impatiente il maudit aussi le jour de sa naissance. Jerem. 20. Asaph dans ses souffrances s'inquiète de se voir affligé pendant que les méchans prospéroient. Ps. 73. Enfin la nature a été toujours ignorante des voyes de Dieu, & il a toujours été vrai d'elle, même dans les enfans de Dieu, qu'elle ne peut point & ne veut point se soumettre à Dieu; mais remarqués bien aussi, chers auditeurs, comment nous parlons; nous parlons de cette partie corrompue qui est encore dans les enfans de Dieu, cette chair qui combat dans eux, qui se fait sentir dans eux, & qui quelques fois dans de grandes tentations les emporte hors des bornes de leur devoir. C'est de cette nature corrompue, de cette chair que nous parlons, entant qu'elle se trouve encore dans les enfans de Dieu. Vous fériés donc bien mal de prendre ceci pour autoriser & pour excuser les efforts ordinaires de vôtre méchant fond, qui se laisse sans cesse aller aux impatiences, aux murmures, aux emportemens, & à beaucoup de paroles injurieuses & mauvaises, d'abord à la moindre attaque que vous avés à soutenir; vous vous laissés emporter à vos passions & à vos méchans mouvemens sans résistance & sans combats, & sans que vous sentiés dans vous quelque chose qui résiste, qui combat & qui tâche de mortifier ces mouvemens de vôtre corruption. Car il est vrai que les enfans de Dieu ont encore la nature, la chair & le sang, selon lesquels la croix leur est rebutante, dégoûtante & insupportable. Mais d'autre côté ils ont aussi un autre principe dans eux, qui est la vie & la lumière de Jésus, qui travaille dans eux, qui combat, qui rectifie & qui mortifie la nature, qui les porte à se soumettre avec résignation à la conduite de leur Dieu, & qui leur découvrent de plus en plus la gloire qui est cachée sous la croix, les dispose peu à peu, & leur apprend insensiblement à s'y soumettre & à l'embrasser; & à mesure que cette lumière se fortifie dans eux, à mesure sont-ils plus en état de suivre Jésus sur le chemin de la croix & du renoncement. Car c'est cette lumière qui est absolument nécessaire pour entrer dans la découverte de ce mystère si caché à la nature, comme nous le devons encore un peu examiner dans la seconde partie de nôtre méditation.

Ce n'est que la nature corrompue qui est encore dans les fidèles, qui trouve la croix dégoûtante.

Ce n'est pas sans de sages raisons que d'abord après que l'Esprit de Dieu nous a fait remarquer l'aveuglement des disciples sur le fait des souffrances & de la croix de Jésus, il nous présente la circonstance d'un aveugle qui se trouve sur le chemin, qui crie après Jésus, & qui est guéri par lui : C'est sans doute pour nous apprendre que si la nature est aveugle dans le mystère de la croix, il faut qu'une ame qui veut le connoître demande à Jésus des yeux éclairés, & qu'elle soit délivrée de son aveuglement & de sa stupidité pour apprendre à suivre Jésus dans le chemin de la croix ; de sorte que nous avons dans l'exemple de cet aveugle un bel emblème de ce que nous devons faire, si nous voulons être en état de voir les gloires qui sont cachées sous la croix de Jésus & de ses enfans ; que fait donc cet aveugle ; & comment recouvre-t-il la vue ?

1. Premièrement quand il entend que Jésus passe, il se met à crier, & à dire, *Jésus Fils de David aye pitié de moi* ; & comme les troupes qui alloient devant le vouloient faire taire, & le rançoient, il crioit d'autant plus fort, *Jésus Fils de David aye pitié de moi* Cet homme profite avec succès de l'heureuse rencontre qu'il fait de Jésus, & s'il n'en avoit pas profité, peut-être que l'occasion ne se seroit plus jamais représentée ; car Jésus étoit sur son dernier voyage à Jérusalem, où il devoit souffrir & mourir quelques jours après ; & s'il avoit laissé passer Jésus sans crier & sans lui demander son secours, il seroit demeuré dans sa misère & dans son aveuglement. C'est ici sans doute la première importante leçon que nous devons apprendre dans l'exemple de cet aveugle. C'est de crier après Jésus, surtout lorsqu'il passe par devers nous, lorsque cet aimable Sauveur vient un peu visiter nos cœurs de sa lumière céleste, qu'il vient les toucher, & que nous sentons quelques mouvemens de sa grace dans nous, & quelques attraites de son Esprit, qui nous appellent à aller à Jésus : Quand ce Jésus vient frapper à la porte du cœur par les convictions de sa parole, par les reproches de la conscience, par les veuës & les découvertes qu'il donne à une ame de la misère, & de l'impénitence dans laquelle elle est, & de l'incapacité & de l'impossibilité où elle se trouve de le suivre ; quand Jésus passe ainsi vers nous, c'est alors qu'il faut commencer à crier, & à lui dire, *Jésus Fils de David aye pitié de moi*. C'est alors qu'il faut que nos cœurs, nos desirs, nos larmes, nos prières, & les soupirs tendres de nos ames crient après lui, & que tout ce qui est dans nous se remue & se porte vers ce doux médecin des ames. *Il se mit à crier* ; le cri exprime bien la nature des prières & des combats des enfans de Dieu ; aussi l'écriture sainte les nomme souvent *des cris* ; ah ! il n'y a rien de si perçant que les cris du cœur des enfans de Dieu ; quels cris ne voit point ce grand Dieu dans des ames touchées & dans des cœurs brisés, leurs gémissemens, leurs soupirs, leurs desirs ardents, leurs sanglots, & les regards languissans qu'ils tournent vers leur Père céleste sont autant de puissantes voix qui percent jusques aux cieus, & qui vont jusques au palais de la gloire céleste.

Quand David veut exprimer l'ardeur de ses prières, il les nomme *des cris* ;

D dd

J'ai

Part. II.
Comment il faut avoir des yeux illuminés pour découvrir le mystère de la croix.

Pour avoir les yeux éclairés il faut 1. Crier après Jésus.

Les prières des enfans de Dieu, sont des cris.

J'ai crié, dit-il, *de tout mon cœur, répons moi, ô Eternel, & je garderai tes statuts; j'ai crié vers toi, mets moi à sauveur, j'ai prévenu le point du jour & ai crié.* Pl. 119. v. 145. 146. 147. Sans doute que l'Esprit de Dieu en nommant les prières des enfans de Dieu *des cris*, nous veut apprendre, 1. que les prières des enfans de Dieu ont beaucoup d'obstacles à surmonter, qu'elles ont beaucoup d'ennemis qui s'oposent à leur passage, & qu'il y a beaucoup d'empêchemens entre elles & Dieu; il nous veut faire découvrir l'état dans lequel se trouvent les enfans de Dieu, comment ils sont environnés de quantité de misères, comment ils se sentent comme au milieu d'une armée de péchés qui par leur tumulte & leur bruit veulent empêcher leurs prières, & même dans le tems qu'ils se voient au milieu de leurs ennemis il leur semble que Dieu s'éloigne d'eux, qu'il ne les écoute point, qu'il les néglige, & qu'il n'est point touché de l'état pauvre & affligé dans lequel ils sont; c'est pourquoi ils crient, pour que leur voix perce à travers les ennemis qui les environnent, & qu'elle aille au trône de Dieu pour le solliciter à les délivrer. O sans doute, chères ames, que les prières des enfans de Dieu ont bien des oposans, ont bien des barrières à franchir, & qu'il faut que ce soit de puissans cris pour percer au travers de tous ces bataillons d'ennemis, de démons, de péchés, d'incrédulité, de sentimens d'indignité, de mouvemens de défiance, de découragement, & d'autres choses que satan leur opose. L'expérience peut seule nous apprendre ce qui en est, & les combats d'une ame qui crie.

(a)
parce qu'elles sont combattues par beaucoup d'ennemis

(b)
parce qu'elles sont ardentes & zélées.

2. L'Esprit de Dieu nous veut par là faire découvrir la violence & l'ardeur avec laquelle les enfans de Dieu prient; leurs prières ne sont point des mouvemens froids & languissans, des choses qui ne roulent que sur leurs lèvres sans zèle, sans feu, sans dévotion, simplement par coûtume & par manière d'aquit; mais ce sont des cris qui sortent du cœur, & ces cris ne sont autre chose, que les desirs sincères & ardens par lesquels ils cherchent & demandent à Dieu leur délivrance. Certes, mes chers auditeurs, on ne peut pas dire à une ame qui ne l'a point éprouvé, on ne peut pas lui faire comprendre, bien moins lui faire croire combien le cœur d'un enfant de Dieu, qui crie, est rempli de mouvemens ardens & zélés qui se portent du côté de Dieu pour implorer son secours; figurés vous une personne attaquée dans un bois par une troupe de brigands qui veulent lui ôter la vie; ou une personne qui seroit tombée dans quelque précipice. Je crois que dans un pareil état elle ne manqueroit pas de crier au secours de toutes ses forces, & qu'elle seroit dans une agitation violente & extraordinaire pour se tirer du danger. Vous trouverés dans une telle personne & dans ses démarches quelque peinture de ce qui se passe dans un enfant de Dieu, qui se voit environné des ennemis de son salut, & menacé d'un danger & d'un malheur éternel, si Dieu ne l'en délivre, & ne lui envoie son secours; sans doute que dans cette vûë il crie, & se tempête & méne bruit, jusques à ce que Dieu y prenne garde, & le tire de sa misère.

Ecoutés

Ecoutez donc , chères ames , qui avés quelques désirs de suivre Jésus , & d'être délivrées de vôtre aveuglement spirituel, imités l'exemple de cet aveugle, quand vous sentés & oyés Jésus qui passe par devers vous , criés après lui , & implorés son secours de toutes vos forces. Car en vérité une des plus véritables causes de la misère dans laquelle vous demeurés malgré quelques bons mouvemens que vous sentés , c'est que vous ne criés point avec assés de zèle , & avec assés de constance : Vous voies bien en quelque façon, que bien des choses vous manquent, que vous êtes dans un grand vuide , & que vos pauvres ames sont dans une grande ignorance des mystères du salut ; mais vous ne vous roidissés point à prier , & à chercher , & à crier après Jésus ; si vous criés quelques fois , vous êtes d'abord lassés , vous vous laissés décourager, & détourner par les troupes qui vont devant , qui vous tacent ; vos péchés précédens que vous avés commis, les infidélités auxquelles vous vous êtes laissés aller , l'indignité dans laquelle vous vous trouvés, sont comme des troupes qui veulent vous faire taire , & qui vous empêchent de continuer vos cris après Jésus ; vous vous en laissés surmonter ; & tout au contraire de cet aveugle , qui plus on le tançoit , tant plus fort il croit ; vous vous laissés abatre le courage , vous vous taisés , & vous cessés de crier , & c'est ainsi que vous n'éprouvés point la délivrance de Jésus ; vôtre paresse , & vôtre lenteur naturelle se joint à ces reproches de péché , vous tombés dans le relâchement , vous vous laissés emporter à vôtre pesantueur naturelle , & parce que vous ne sentés point de goût , point de plaisir à prier, vous négligés de vous faire violence , & de crier après Jésus , ne pensant point que la prière est un combat dans lequel il faut se faire violence, & surmonter aussi bien la paresse & la pesantueur de sa chair que les autres ennemis. Pensés y donc, chères ames , ne vous laissés point détourner par ces troupes qui vont devant, malgré toutes les différentes tentations qui s'oposent à vos cris & à vos prières, ne vous lassés point de crier après Jésus. Certes, je sai bien que je vous dis là une chose difficile , & pénible , & contre laquelle vous auries bien des opositions à me faire , & contre laquelle vôtre cœur incrédule en fera encore plus , si vous voulés entrer dans la pratique de ce conseil ; mais quelles que soient ces opositions , je vous le dis ; priés , criés après Jésus , & vous verrés sa délivrance ; sans vous mettre en peine de toutes ces opositions, prenés la résolution de continuer & de renforcer de plus en plus vos cris , dites enfin ; quoiqu'il en soit , je veux prier, je veux crier après Jésus, je veux me tenir aux pieds de son trône & lui demander grace , malgré tous les dégoûts que je sens , malgré tous les reproches de ma conscience , & malgré tous les efforts de satan & des enfers , je veux crier après Jésus de tout mon cœur , & le prier d'avoir pitié de moi & de me donner son secours ; & si constamment vous prenés ce parti , vous verrés enfin la délivrance de Jésus.

Il faut d'oc
crier après
Jésus.

Sansse laif-
ser détour-
ner par les
troupes
qui vont
devaat.

2. Secondement quand Jésus appelle cet aveugle , il se lève , il jette bas son manteau , & s'en va vers Jésus : Car nôtre texte dit , que quand Jésus eut
Ddd 2

2.
Il faut al-
ler à Jésus.
oui

quand'il appelle, en rejetant tout ce qui pourroit nous retarder.

oui les cris redoublés de ce pauvre misérable, il commanda qu'on le lui amenât, & qu'on le fit venir auprès de lui; ce que cet aveugle entendant il ne tarde pas à profiter de cet appel, il s'en va à Jésus après s'être débarrassé de son manteau, qui étoit sans doute un témoignage de sa misère, selon la coutume de ces tems là, où les aveugles, les lépreux & les autres personnes affligées, se tenoient assis, mendians & couverts d'un manteau: Cet aveugle le jette bas pour être moins empêché de courir vers celui qui l'appelloit.

C'est ici un second conseil bien nécessaire à une ame qui veut être délivrée de son aveuglement spirituel, c'est d'aller à Jésus, & de se débarrasser de ce qui l'empêche de suivre & d'aller, quand Jésus l'appelle: Il est certain que Dieu n'agit pas sur les hommes comme sur des pierres & sur des souches, mais qu'il travaille à leur délivrance d'une manière compétente à des ames raisonnables; il ne faut pas croire que Dieu délivre les ames de leur aveuglement & de leur misère, par des rapt, par des mouvemens extraordinaires & violens, & par des espèces d'enthousiasme: Dieu agit sur le cœur, il le touche, il l'éclaire, il l'incline par sa parole, & par son Esprit, & quand le cœur touché ne s'opose point à la lumière de Dieu, qu'il ne résiste point aux attraits de sa grace, & qu'il n'aime point mieux ses ténèbres que la lumière, en y voulant demeurer & persister malicieusement; mais que voyant la nécessité où il est, l'état de péché où il a vécu, il commence à crier après Jésus, & à désirer son secours, à chercher auprès de lui sa guérison & sa délivrance. Quand Jésus entend la voix de ce cœur affligé, il le fait approcher plus près de lui, il l'appelle à lui, & par cet appel il lui donne les forces de venir, & sur tout, ce à quoi il l'appelle c'est à la croix & à une conformité avec lui en souffrances & en renoncement. Et si un cœur entend la voix de Jésus qui l'appelle, & qu'il se serve des forces que Dieu lui donne, il obéit à cet appel, il suit les volontés de Jésus, & il voit ainsi la délivrance que Jésus donne à ceux qui viennent à lui; Mais si au contraire il s'opose à la vocation de Jésus, qu'il ne la suive point, qu'elle lui paroisse trop rude, bien loin de venir, il s'éloigne, il se retire, il aime mieux demeurer dans son libertinage.

A quoi & où Jésus appelle une ame.

Or Jésus appelle à la croix, quand il nous présente les moyens & les occasions de mortifier notre chair & ses passions, & c'est le moyen ordinaire dont il se sert pour délivrer les ames de la tyrannie du péché. Une ame, par exemple, demande à Jésus la délivrance de son orgueil, de ses haines, de ses impatiences, & des autres mouvemens d'aigreur qu'elle sent s'élever dans son cœur; Jésus pour lui accorder sa demande, & pour lui donner occasion de vaincre ces fortes de mauvaises passions, lui donne & lui verse dans son cœur les forces & les graces nécessaires pour vaincre ces passions, mais en même tems afin que cette grace & ces forces qu'il lui communique aient de l'exercice, il lui envoie des souffrances, des épreuves & des afflictions, qui doivent être comme les moyens par lesquels les divines vertus doivent être produites dans elle: mais c'est une chose étrange, nous crions après notre délivrance, nous la demandons à Dieu, & cependant

pendant quand il veut commencer à nous la donner, & qu'il employe pour cela le moyen qu'il a de tout tems mis en usage, qui est la croix. nous regimbons, nous ne voulons point, nous ne suivons point la vocation de Jésus; & c'est pourtant la croix & la souffrance qui a toujours été le moyen que Dieu a employé pour purifier ses enfans, & nous éprouverons qu'à mesure que nous nous soumettrons à cet ordre de Dieu, à mesure verrons nous nôtre délivrance s'approcher; nous éprouverons que la croix & les sujets de mortification que nôtre chair aura; nous deviendront moins rebutans; & certainement pendant qu'une ame s'opose, regimbe, & résiste à ces apels de Jésus à la croix, & qu'elle rejette les moïens & les occasions que Dieu lui présente de mortifier son avarice, son orgueil, son impatience, & les autres passions, jamais elle ne viendra à une véritable délivrance; mais si elle y prend garde, & qu'elle se laisse conduire par la sage main de Jésus, qui veut la mener par le chemin de la croix, elle éprouvera que de ces petites mortifications auxquelles Jésus l'exposera, naîtra l'heureux fruit de délivrance de quantité de passions qui la tourmentoient. Mais pour suivre cet apel de Jésus il faut se défaire de son manteau, il faut mortifier les mouvemens & les penchans du vieil homme & de la chair, qui est comme un manteau qui nous environne bien aisément, & qui nous embarasse & nous empêche d'aller à Jésus & de suivre sa vocation; il ne faut pas non plus vouloir conserver les maximes du monde qui sont si opposées à celles de Jésus, il faut rejeter tout cela, si nous voulons suivre Jésus, & éprouver un jour sa délivrance. Les maximes de la chair & du siècle sont des lacets & des pièges que nous devons éviter, si nous voulons venir à Jésus, & entrer dans la découverte du mystère de la croix.

Voies, chères ames, soyés assûrés qu'il n'y a point d'autres moyens de délivrance que ceux ci; savoir de crier constamment après Jésus, & ensuite suivre avec obéissance ses apels, & entrer avec résignation dans les états dans lesquels il veut nous conduire. Certes, si vous entrés dans la pratique & dans l'usage de ces moïens, vous en éprouverés la force & l'efficace comme cet aveugle, lequel aiant crié après Jésus, & étant allé lorsqu'il l'apella, recouvra la veüe, & le suivit ensuite par le chemin, glorifiant Dieu. C'est aussi ce qui vous arrivera, si vous criés constamment après Jésus, & que vous suivies ses attrait, & que vous profitiés des occasions de vous mortifier qu'il vous présente, vous éprouverés que vos yeux seront ouverts, vous découvriés les gloires & les grandeurs qui sont cachées sous le voile de la croix; & vous verrés combien il y a de bonheur à experimenter cette parole de saint Paul; *il vous a été gratuitement donné pour Christ non seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui* Phil. 1. 29. La croix qui vous paroïssoit auparavant insupportable vous paroïtra un heureux moyen par lequel Dieu veut vous purifier & vous préparer à son Royaume. Et certes, une ame à qui Jésus ouvre les yeux pour connoître les mystères de sa croix, se glorifie plus en ses afflictions, que les Rois ne se glorifient de leurs sceptres

La délivrance suit l'usage de ces moyens.

res & de leurs couronnes, & elle ne changeroit pas les flétrissures & les meurtrissures du Seigneur Jésus, qu'elle porte en son cœur & en son corps, contre les plus éclatantes marques d'honneur & de gloire, que le monde pourroit lui donner: Elle suit Jésus dans ce chemin de croix non plus en tremblant comme les foibles disciples, mais en louant & en glorifiant son Dieu, qui la rend digne de souffrir opprobre pour le nom de Jésus. Enfin elle trouve son honneur, sa gloire & sa joie dans la croix de Jésus, & dans la conformité à ses souffrances & à sa mort.

S'il vous semble, chères ames, que ce soit trop demander de vous, que de vouloir que vous preniez plaisir dans les afflictions; remarquez que je ne le demande point de vous, mais je dis que Jésus le veut faire dans vous, si vous êtes fidèles à crier après lui; il vous fera voir la gloire qui est cachée sous la croix, & & alors vous verrez le bonheur qu'il y a à souffrir avec Jésus, ce qui vous donnera du désir d'en être rendu participant. Il me semble que vous ne refuseriez pas d'être dans un aussi heureux état, que de pouvoir tout souffrir avec joie pour l'amour de Jésus, il me semble qu'une ame qui l'aime un peu, sent quelque désir de lui tout sacrifier, & qu'elle souhaiteroit de pouvoir avoir une patience & une résignation entière dans toutes les afflictions qui accompagnent l'attachement à Jésus: Et si nous sentons de pareils desirs, pourquoi ne donnerions nous pas la gloire à Jésus de croire, qu'il peut le faire dans nous, & qu'il peut donner le parfait à ceux qui ont le vouloir. Si pourtant cela vous paroît encore hors de votre portée, chères ames, que de suivre Jésus dans le chemin de la croix avec joie, & avec actions de grâces, suivés le au moins avec patience, & avec résignation, quelque répugnance que vous sentiez encore pour de pareilles voyes, ne vous retirés pourtant pas de dessous la discipline du Seigneur; mais demeurés dans l'école de la sagesse céleste pendant qu'elle vous mène par un chemin raboteux; car Jésus enfin ne se laissera point sans témoignage envers vous, il vous adoucira les amertumes que vous trouvés à sa suite, il vous fera trouver facile ce qui vous paroïsoit auparavant impossible, & votre cœur se réjouira de la merveilleuse force du Seigneur: Seulement criés, priés, cherchez & ne vous lassés point, & vous verrez l'heureuse issue que Jésus donnera à vos tentations & à vos combats.

Que le Seigneur Jésus convainque puissamment nos cœurs de ces divines vérités, afin que nous nous y attachions constamment & que nous en voyions enfin un jour l'heureux accomplissement dans nous à la gloire de notre Dieu, & à notre consolation éternelle.

Amen.